



Louis-Joseph Papineau, huile sur toile, Alfred W. Boisseau, 1872
© Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa, MIKAN 4303454

SE TENIR DEBOUT - L.J. PAPINEAU 1840-1871

Présentée du 21 mai 2016 au 9 octobre 2017 - Prolongée jusqu'au 21 décembre 2018

Si la résistance en 1837 et la rébellion en 1838 avaient réussi, Papineau aurait été et serait un héros national. Ce ne fut pas le cas. Il est devenu un bouc-émissaire. Mais, paradoxe, il est demeuré foncièrement favorable à l'émancipation du Bas-Canada, à la différence de bien des Patriotes comme La Fontaine devenus réformistes, mais sans tonus émancipatoire.

Avec l'exposition « SE TENIR DEBOUT » la Maison nationale des Patriotes vous propose de découvrir l'évolution de la pensée de Papineau après l'Union de 1840 et au moment de la Confédération de 1867.

Cette dernière pose une question radicale : quelle émancipation du Bas-Canada est possible pour qui refuse le monarchisme et le colonialisme anglais, dans un contexte où le rapport de force du Bas-Canada a été affaibli ? Après 1837 et 1838, l'appel au principe des nationalités ne pouvait fournir de moyens magiques d'indépendance alors que le Canada devient très majoritairement anglophone et que l'empire britannique étend son pouvoir sur le monde. Que faire donc quand on est toujours pour l'émancipation et qu'on préfère le système républicain à la monarchie ?

C'est dans cette logique que Papineau s'est placé au début des années 1830 en exigeant un Conseil législatif électif, comme dans certains États de l'Est des États-Unis où les sénateurs, comme les représentants, sont élus. On imagine mal aujourd'hui le radicalisme de cette exigence qui pouvait annuler le pouvoir monarchique de Londres, qui se servait du Conseil nommé pour régner en divisant ; et on imagine mal aussi que cette exigence pouvait mener à l'émancipation, étant bien entendu que serait aussi élue au Conseil une majorité similaire à celle de la Chambre d'assemblée.

Après 1840, Papineau approfondit son républicanisme à l'américaine et persiste dans son anticolonialisme. Il emprunte une voie possible pour un Bas-Canada qui n'a pas obtenu ses revendications, qui n'a ni les moyens ni la population pour aspirer à l'indépendance à l'enseigne du principe des nationalités.

DE PRÉCIEUX COLLABORATEURS

La Maison nationale des Patriotes a pu compter sur un collaborateur de taille dans la réalisation de cette exposition qu'elle souhaitait à la hauteur du grand homme qu'était Louis-Joseph Papineau. Nous tenons à remercier vivement notre commissaire d'exposition invité l'historien Monsieur Yvan Lamonde qui a accepté de réaliser les recherches et l'écriture des textes didactiques.

L'exposition présentera divers artefacts provenant de la collection privée de Monsieur Denis St-Martin mais aussi des collections du Lieu historique national du Manoir-Papineau à Montebello et du Musée régional de Vaudreuil Soulanges.



Parcs
Canada

Parks
Canada

MAISON nationale
des **PATRIOTES**